

MUSÉE ROYAL

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Dossier concernant la Collection
de Dessins de lussé par M^r
le Conseiller Raieman

Peintures

N^o 602

602 Collection de Dessins de M^r le Conseiller Raieman.

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

MINISTÈRE

Bruxelles, le 30 ^{de} ~~de~~ 1857.

DE
L'INTÉRIEUR.

3^e DIVISION.

N^o 3648
87/10

N^o 602

602

N. B. Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la division.

ANNEXE

SOMMAIRE.

Messieurs,

Je vois dans les journaux que la vente
de la collection de Dessins délaissée par feu
M^r le conseiller Kaieman est annoncée
pour les premiers jours du mois prochain.

Ayant informé M^r K. Kaieman,
frère de cet honorable magistrat, du renvoi
que j'ai eu l'honneur de vous faire, le 22
Août D^r, de la proposition de céder cette
collection à l'Etat, je ne puis comprendre
pour quel motif la famille se décide à
l'exposer en vente publique sans attendre
la décision du Gouvernement.

Il me serait agréable de recevoir, dans
le plus bref délai possible, une réponse à
ma lettre précitée du 22 Août.

Agreez, Messieurs, l'assurance de ma
considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,
P. de Decker

A la Commission administrative du Musée Royal de peinture et de sculpture.

DIVISION.

N^o 3648N^o 602

Messieurs,

N. B. Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la division.

ANNEXE

SOMMAIRE.

J'ai l'honneur de vous communiquer
une lettre par laquelle M. H. Kaieman,
Docteur ès lettres à Nivelles, offre de
céder au Gouvernement la collection de
dessins originaux formée par feu M^r
le Conseiller Kaieman, son frère.

Jusqu'à présent, il n'existe pas
d'éléments d'une collection de ce genre,
ni à la Bibliothèque royale, où se trouve
le dépôt des gravures, ni au Musée dont
l'administration vous est confiée.

Il convient donc d'examiner si, sans l'intérêt
des arts, il y a lieu d'aviser aux moyens de
combler cette lacune.

Le Gouvernement, Messieurs, se croit
devoir vous le faire remarquer, desirant
s'abstenir de toute dépense dont l'utilité

ne

A la Commission Administrative du Musée
Royal de peinture et de Sculpture

ne serait pas bien constatée. Si, pénétrés
de cette considération, vous jugiez convenable
d'examiner le portefeuille de laisier par feu M^r
Kaieman, vous pourriez vous mettre en rapport
avec M^r. Wyvetken, désigné dans la lettre de
M^r. H. Kaieman, tant pour l'essamen dont il
s'agit, que pour connaître les conditions de la
cession proposée à l'Etat?

Il me paraît aussi qu'il serait utile
que vous vous concertiez pour cette affaire
avec M^r. le Conservateur-en-Chef de la
Bibliothèque Royale.

Agreés, je vous prie, Messieurs, l'assurance
de ma considération distinguée.

Pour le Ministre de l'Intérieur,
Le Secrétaire-général,
C. M. M.

A Monsieur le Ministre de l'Intérieur
de Belgique.

3648

JWB
27 min

Monsieur le Ministre, le 28 Mai

Mon frère, le conseiller Kaïeman, a consacré plusieurs années de sa vie à réunir une collection de dessins originaux des plus grands maîtres des Ecoles italienne, espagnole, flamande, hollandaise et française. Cette collection remarquable, tant par le nombre que par le choix des objets, qui la composent, a excité, maintes fois, l'admiration des artistes dans des expositions publiques, qu'il se plaisait à en faire au local de la société du Cercle des arts, à Bruxelles.

Plusieurs de ses amis ont pensé qu'il serait bon que la Belgique

conservât ces dessins, qui pourraient utilement
trouver leur place dans une des salles de notre
Musée royal.

Je prends donc la confiance, Monsieur
le Ministre, de venir vous demander, s'il peut
convenir au Gouvernement d'acquiescer cette
collection. M^r. Wyvens, avoué licencié à
la Cour d'appel, connaît nos conditions à ce
sujet. Il prendra la respectueuse liberté de
se présenter à votre audience le jour, qu'il
vous plaira de lui indiquer pour les débattre
avec Monsieur le Ministre.

Dans l'espoir qu'il nous sera per-
mis de voir se réaliser le désir, souvent expri-
mé, par notre regretté père, de ne point laisser
sortir de son patrie le résultat de tant d'années
de recherches et de sacrifices de tout genre,
je me dis avec le plus profond respect,
Monsieur le Ministre,

Votre très humble serviteur,
H. Kaïman, D^r es-lettres

Nivelles, 25 mai 1857.